

Cent mille emplois verts en Suisse

Les métiers qui contribuent à la préservation ou au rétablissement de la qualité de l'environnement en réduisant l'empreinte écologique des activités humaines ne cessent de se développer en Suisse. Quels sont ces métiers? Quelles qualifications requièrent-ils? Quelles sont les filières de formation?

Leguide

5 questions et 3 fausses idées reçues 42-43

22 emplois verts à découvrir 44-49

4 portraits de professionnels de l'environnement 50-51

Filières et métiers du futur 52

Textes: François Busson, en collaboration avec Sanu
Illustrations: Simon

Les nouveaux emplois verts

En 22 fiches professionnelles exhaustives, découvrez le boom actuel des métiers liés à l'environnement en Suisse.



L'ILLUSTRÉ 14/09 41

Des pistes pour l'avenir

Filières et métiers du futur

Si vous êtes aujourd'hui âgé de moins de 16 ans et que vous vous destinez à occuper un jour un job dans le secteur de l'environnement, il y a fort à parier que l'emploi que vous occuperez n'existe tout simplement pas à l'heure actuelle. Ou peut-être est-il en gestation et qu'une filière de formation est en train de voir le jour. Voici donc quelques pistes pour tenter de vous y retrouver dans un monde en mutation accélérée.

Des professions en devenir

La majorité des professions de l'environnement ne sont pas exercées à 100%, car nombre de métiers traditionnels sont amenés, depuis une dizaine d'années, à intégrer des préoccupations environnementales pour une part plus ou moins importante de leur activité. Un juriste peut ainsi se spécialiser dans le droit environnemental afin de diversifier sa clientèle et conseiller les entreprises en la matière. Pareil pour un écono-

miste qui décide de développer des modèles permettant aux administrations d'attribuer une valeur économique aux biens collectifs tels que l'air ou la biodiversité afin de mettre en place des taxes écologiques. Un conseiller en placements peut choisir, lui, de se spécialiser dans des produits écologiques et sociaux pour conseiller un segment de sa clientèle bancaire en pleine croissance. Il y a fort à parier également que les diplo-

mates environnementaux devraient rapidement voir le jour afin de négocier des accords entre les Etats soucieux de réduire les émissions de CO₂ ou de préserver la biodiversité. À l'échelle locale, les choses bougent également rapidement avec, par exemple, des cours d'Eco-Drive pour les moniteurs d'auto-écoles (www.ecodrive.ch) ou la multiplication des commerces de détail bios. Bref, tout, ou presque, est à faire...

Formations de demain

La vive concurrence que se livrent les filières de formation les incite à ne dévoiler qu'au dernier moment les nouveaux cycles proposés aux étudiants. Quelques pistes:

■ L'Université de Neuchâtel propose pour la rentrée 2009 un Master of Advanced Studies en géothermie (www.unine.ch).

■ La HEG-Uni GE planche sur un Diploma of Advanced Studies en gestion de l'environnement et entreprise (www.unige.ch).

■ L'EPFL devrait dévoiler d'ici à cet été une réorganisation et un renforcement des filières de l'ENAC (www.epfl.ch).

■ Hepia (Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture), réunit depuis cette année les Ecoles d'ingénieurs de Lullier et de Genève. Elle prépare la rentrée 2009-2010 avec l'ambition de former des professionnels capables d'entreprendre tous types de projets en gérant et en économisant les ressources naturelles, biologiques ou fossiles (www.hesge.ch/hepia).

■ L'OFFT devrait instituer un brevet fédéral d'accompagnateur en moyenne montagne (www.wanderleiter.ch).

■ Polybat (www.polybat.ch) et l'Association suisse des toitures et façades (www.astf.ch) devraient monter un brevet fédéral de conseiller énergétique.

■ Silviva et l'Hepia lancent cet automne un CAS en formation à l'environnement par la nature (www.silviva.ch).

■ Sanu, en collaboration avec Mobility, lancera cet hiver une formation en gestion de la mobilité dans les communes et les entreprises (www.sanu.ch).

Comment Isabelle a créé son emploi vert...



Photo: Sanu

«J'étais danseuse professionnelle et assistante de direction dans une banque. Aujourd'hui, je fais des bilans de carbone et des études d'impact écologique: une évolution radicale!» Isabelle Dubrova-Froidevaux, 38 ans, a décroché un job dans un bureau d'études genevois avant même de boucler ses examens de brevet fédéral de spécialiste de la nature et de l'environnement au Sanu. Elle a également décroché par la suite un

poste de collaboratrice scientifique Agenda 21 pour la Ville de Genève. «J'ai toujours été sensible à l'environnement. En faisant un bilan de compétence, j'ai vu que cela pouvait être une profession et pas seulement un hobby.» L'itinéraire d'Isabelle n'est pas exceptionnel. Il illustre le fait que pour s'engager professionnellement dans le domaine de l'environnement, il est tout à fait possible de se chercher une niche

dans le marché du travail. En fonction de son profil, de son cursus, de son expérience professionnelle, de ses talents et de ses intérêts, et grâce à la formation continue, tout est possible. Et dans le cas où la niche n'existe pas, rien n'empêche de la créer. Il y a d'innombrables exemples où l'originalité, l'audace et la forte volonté d'un individu ont débouché sur la naissance d'une nouvelle profession dans l'environnement.

52 L'ILLUSTRÉ 14/09

5 questions sur les emplois verts

Les réponses de Peter Lehmann, directeur de Sanu, un organisme spécialisé dans la formation au développement durable.

1 Qu'est-ce qu'un emploi vert?

Un emploi vert est un poste qui réduit l'impact des entreprises, des administrations et de l'économie en général sur l'environnement et répond au critère du travail décent (digne, équitable et sécurisé selon la définition de l'Organisation internationale du travail). Idéalement, l'emploi vert décent doit donc réduire la pauvreté tout en protégeant l'environnement. Il doit également permettre de gérer les ressources de manière durable en apportant une valeur ajoutée.

En Suisse, on peut estimer que les métiers liés à l'environnement représentent aujourd'hui 100 000 places de travail pour un marché dont le chiffre d'affaires annuel est de 22 milliards de francs. Avec les meilleurs résultats pour la branche de la récupération et du recyclage (1,3 milliard de francs de chiffre d'affaires).

2 Quel est le potentiel de développement de ces métiers de l'environnement?

Le WWF estime que près de 30 000 nouveaux emplois seront créés en Suisse dans les secteurs en relation avec l'environnement d'ici à 2015. Les statistiques à l'échelle de la planète font état de 20 millions de postes supplémentaires dans le secteur d'ici à 2030. Certains de ces secteurs, par exemple l'énergie solaire, sont d'ores et déjà confrontés à une pénurie de personnel qualifié. Sur le plan de la formation, la progression est également sensible: en quatre ans, on est passé en Suisse de 90 à 150 filières de formation possibles. Au Sanu, nous formons chaque année 20% de personnes supplémentaires avec de nouvelles formations comme la gestion de la mobilité ou la gestion des émissions de CO₂.

3 Le développement des emplois liés à l'environnement peut-il constituer un remède à la crise et au chômage?

Un récent dossier de la *Revue durable* démontrait que les transports publics, la mobilité douce, les économies d'énergie, les énergies renouvelables et l'agriculture biologique créent aujourd'hui respectivement plus d'emplois que l'industrie automobile, la débauche d'énergies, les énergies fossiles et fissiles et l'agriculture intensive. L'écologie est donc non seulement compatible avec l'emploi mais peut également le stimuler. Il est évident, par exemple, que le développement de l'agriculture biologique peut freiner l'hémorragie des emplois agricoles.

De manière plus globale, un rapport conjoint de plusieurs organismes des Nations Unies publié en septembre dernier établit que le réchauffement de la planète devrait favoriser le travail dans le monde. Car, pour faire face à ce phénomène, de nouveaux métiers vont apparaître et d'autres, existants, vont devoir s'adapter. Et certains vont disparaître: production de certains emballages, extraction de matières premières...

4 Quels sont les secteurs économiques les plus concernés par ces métiers de l'environnement?

Les énergies renouvelables devraient générer dans le monde, d'ici à 2030, 2,1 millions d'emplois dans l'énergie éolienne et 6,3 millions dans le solaire photovoltaïque. Le secteur de la construction est également concerné avec 1,3 à 2,5 millions d'emplois supplémentaires. En Suisse, on constate dès à présent que les entreprises de la construction sont en tête au niveau de la certification de la norme environnementale ISO 14001.

5 Dans quelle mesure le futur de ces professions est-il lié aux aléas du marché énergétique?

Il est clair que le futur des professions de l'environnement dépend étroitement des ressources en énergies et en matières premières sur la planète. Or, leur raréfaction est un phénomène irréversible, en particulier du fait de la montée en puissance de pays émergents, comme la Chine et l'Inde, qui cumulent croissance économique et croissance démographique. Face à ce péril, une explosion d'innovations dans le domaine du développement durable est nécessaire et les emplois en rapport ne peuvent que se développer.

Sanu: qu'est-ce que c'est?

Sanu est un organisme de formation pour le développement durable basé à Bienne. Depuis vingt ans, il donne à des représentants de l'économie, de l'administration publique, des partis politiques ou des associations des compétences pour agir de façon responsable vis-à-vis de l'environnement dans leur contexte professionnel. Chaque année, ce sont plus de 2500 personnes qui sont amenées à profiter d'une de ses cent offres de formation et de perfectionnement en quatre langues. Sanu publie régulièrement un *Guide de formation en environnement et développement durable* permettant de s'orienter dans la jungle des métiers verts. Les deux cents pages de la nouvelle édition sélectionnent 155 cursus éducatifs dont la compatibilité avec la situation professionnelle, familiale et financière d'éventuels candidats apparaît clairement.

■ Le guide peut être commandé sur le site www.sanu.ch/guide

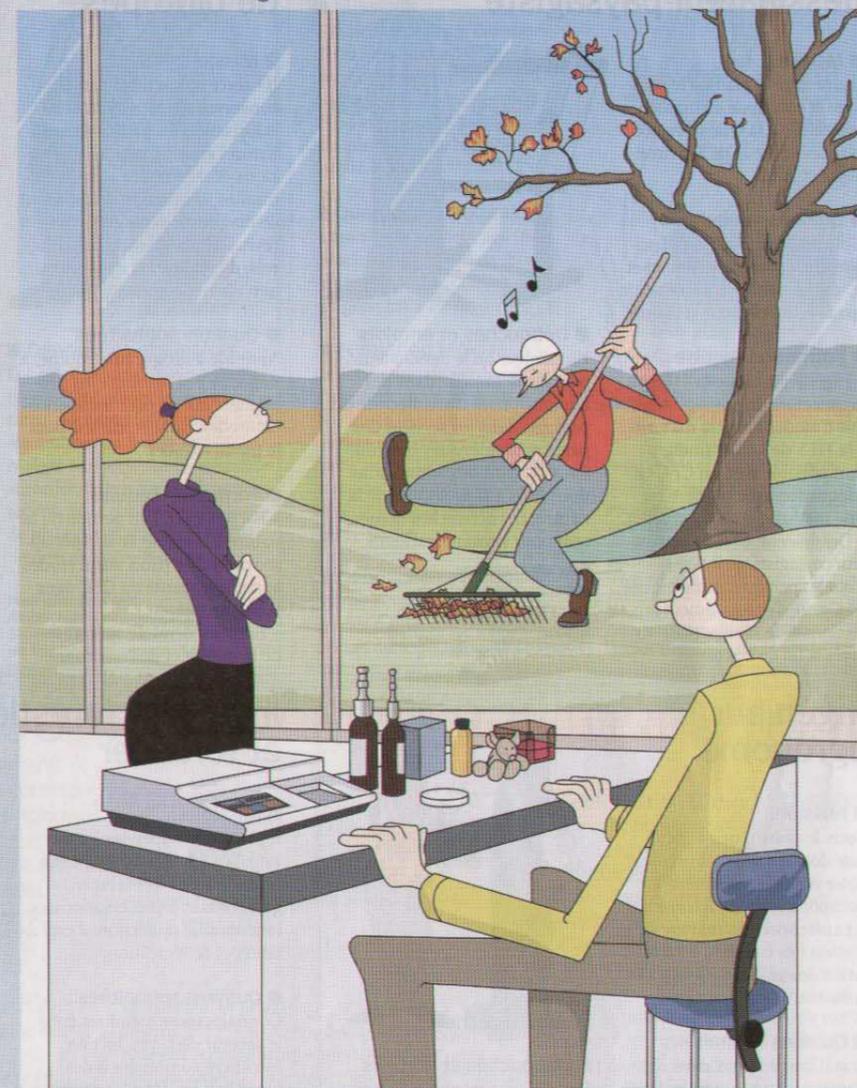
Trois fausses idées reçues sur les métiers verts

Les emplois verts permettent de travailler au grand air, en contact direct avec la nature

C'est vrai pour certains de ces métiers. Mais ils sont rares: garde-faune, ranger, forestier, guide-interprète du patrimoine... En revanche, nombre de métiers dits verts confinent leurs détenteurs dans un bureau ou un laboratoire: responsable environnement en entreprise, acousticien, responsable de la communication pour une association écologiste... Pire, nombre de ces métiers exposent ceux qui les exercent à des conditions de travail difficiles, voire dangereuses: technicien du traitement des déchets, exploitant de stations d'épuration... Car trois quarts des emplois verts dépendent des secteurs de la gestion des déchets, de l'assainissement et de la gestion de l'eau. Les villes, qui concentrent dans nos sociétés l'essentiel des activités humaines, génèrent plus d'emplois environnementaux que le milieu rural.

Le secteur du développement durable crée de nombreux nouveaux métiers

On n'a pas vraiment, d'un côté, les métiers classiques, de l'autre, les métiers de l'environnement. Car un grand nombre de métiers classiques sont amenés aujourd'hui à intégrer des préoccupations environnementales. Un juriste peut se spécialiser dans le droit à l'environnement, un électromécanicien peut exercer dans une usine d'incinération, un journaliste peut choisir de travailler dans une revue nature, un agriculteur de produire bio, un banquier de vous conseiller des placements éthiques, etc. L'environnement devient petit à petit une préoccupation transversale à presque tous les secteurs professionnels. Bref, plus



que des métiers stricto sensu, ce sont de nouvelles fonctions qui émergent.

Plus on est diplômé et plus il est facile de trouver un emploi dans ce secteur

L'offre en métiers liés à la préservation de l'environnement est très diversifiée et concerne aussi bien des universitaires que des personnes peu diplômées. En

réalité, plus que le niveau d'études, c'est le type de formation reçu qui importe. Une formation pluridisciplinaire est incontestablement le meilleur sésame pour accéder à ce type d'emplois. Car pour travailler dans l'environnement, il faut des compétences transversales et diverses, et de l'esprit d'innovation. Et si une solide formation académique est nécessaire pour accéder à certains emplois très spécialisés, les expériences

parallèles au sein d'associations de protection de l'environnement et les engagements personnels en faveur de la nature comptent dans le CV. Mais attention! Si l'on doit être sensible à l'environnement pour travailler dans ce secteur, il faut également aimer l'homme. Les métiers de l'environnement ne sont pas des tribunes pour les intégristes verts. Ni des refuges pour les losers du système économique traditionnel.

Illustration: Simon

Protéger et gérer la nature

Architecte et dessinateur-paysagiste

■ Missions

Il aménage et planifie le paysage et contribue de manière essentielle à la qualité de nos espaces de vie et de l'environnement bâti.

■ Qualités souhaitées

Goût pour le travail interdisciplinaire, aptitudes au dessin et au calcul, bonne représentation spatiale, intérêt pour la nature.

■ Formation requise

– Ingénieur: bachelor HES en architecture du paysage, trois ans d'études après la maturité à la HES de Lullier (intégration possible avec un CFC en adéquation avec la filière ou une maturité professionnelle).
– Dessinateur: CFC de dessinateur-paysagiste, quatre ans d'études pratiques et théoriques au Centre d'enseignement professionnel de Morges (CEPM) après la fin de la scolarité.



■ Débouchés et emplois

L'ingénieur ou le dessinateur-paysagiste travaille dans des bureaux privés d'architecture du paysage, dans les services des parcs et promenades communales ou dans des administrations liées à la protection de la nature. Les débouchés demeurent pour l'instant restreints.

Pour aller plus loin:

HES Lullier: www.hesge.ch
CEPM Morges: www.cepm.ch
Fédération suisse des architectes-paysagistes: www.bsia.ch

Responsable d'entretien de biotopes

■ Missions

Il exerce son activité dans la conservation, la gestion et la valorisation du patrimoine naturel en intégrant les dimensions économiques et socioculturelles. Il s'occupe notamment de diagnostic écologique, de revitalisation de milieux naturels, de réalisation et d'entretien d'aménagements naturels.

■ Qualités souhaitées

Aptitude à diriger une équipe, à négocier et à résoudre les problèmes. Intérêt pour les sciences naturelles. Goût et habileté pour le travail manuel.

■ Formation requise

– Bachelor HES en gestion de la nature à la Haute Ecole spécialisée de Lullier (trois ans d'études après la maturité ou CFC dans la même filière).
– Brevet fédéral de spécialiste de la nature et de l'environnement: formation continue d'une durée de dix-huit mois au Sanu de Bienne.



ment: formation continue d'une durée de dix-huit mois au Sanu de Bienne.

■ Débouchés et emplois

Bureaux d'ingénieurs, entreprises d'aménagements naturels, administrations et organisations de protection de la nature, coopération à l'étranger.

Pour aller plus loin:

HES Lullier: www.hesge.ch
Sanu: www.brevet-sanu.ch
Association suisse des professionnels de l'environnement: www.svu-asep.ch

Ingénieur agronome

■ Missions

Dans le cadre d'une agriculture dont les activités oscillent entre écologie, rentabilité et questions sociales, il conseille les entreprises en matière de gestion des cultures, d'exploitation des sols et d'élevage des animaux.

■ Qualités souhaitées

Travaillant à la fois dans des bureaux et sur le terrain, l'ingénieur agronome doit posséder, en plus de solides compétences techniques, le sens de la communication.

■ Formation requise

– Bachelor (trois ans) ou master (quatre ans et demi) en sciences agronomiques à l'ETH de Zurich
– Bachelor (trois ans) en agronomie à l'HESA, la Haute Ecole suisse d'agronomie à Zollikofen.



■ Débouchés et emplois

L'ingénieur agronome peut trouver à s'employer dans les stations fédérales de recherche agronomique, les services de conseil à l'agriculture. Il peut aussi gérer une exploitation. Nombreux débouchés également dans l'enseignement, l'aide au développement ou les entreprises à l'étranger.

Pour aller plus loin:

ETH Zurich: www.maturandeninfo.agr.ethz.ch
HESA Zollikofen: www.shl.bfh.ch
Association suisse EPF des ingénieurs en agronomie: www.sviaf.ch

Ingénieur forestier et forestier

■ Missions

Il planifie et supervise les travaux liés à l'aménagement et à l'entretien des forêts en en garantissant la préservation des fonctions de protection, d'exploitation et de récréation.

■ Qualités souhaitées

Connaissances étendues dans le secteur de la production forestière combinées à des bases solides dans les sciences naturelles, sociales et économiques. Aptitudes à diriger et à négocier.

■ Formation requise

– Ingénieur forestier: bachelor en trois ans à l'HESA de Zollikofen (enseignement bilingue). Egalement, master en sciences appliquées agronomiques et forestières.
– Forestier ES: deux ans au centre de formation de Lyss après le CFC.



– Forestier-bûcheron CFC: trois ans de formation au Mont-sur-Lausanne.

■ Débouchés et emplois

Administrations communales et fédérales, entreprises forestières privées, bureaux d'ingénieurs spécialisés, entreprises du bois et des dérivés du bois.

Pour aller plus loin:

Centre de formation professionnelle forestière (Le Mont-sur-Lausanne): www.formation-forestiere.ch
Centre forestier de formation de Lyss: www.cefor.ch
HESA Zollikofen: www.shl.bfh.ch
Documentation et formation continue: www.codoc.ch

Garde-chasse

■ Missions

Appelé garde-faune dans certains cantons, il est chargé de faire respecter les règlements sur la chasse. Spécialiste assermenté de la protection de la nature, il lutte contre le braconnage et les dommages causés aux animaux.

■ Qualités souhaitées

Bonne acuité visuelle, bonne ouïe et bonne condition physique. Intérêt pour la nature, adaptation aux horaires irréguliers, loyauté et intégrité.

■ Formation requise

La formation de garde-faune s'acquiert en emploi et à la suite de quatre semaines de cours théoriques. Sont admis à l'examen du brevet fédéral les candidats au bénéfice d'une formation professionnelle achevée, de cinq ans d'activité professionnelle ou les gardes-faune exerçant depuis au moins cinq ans.



■ Débouchés et emplois

Les gardes-faune sont peu nombreux et les places à repouvoir rares. Soixante-deux brevets ont été délivrés en Suisse en 2007. Malgré l'importance croissante accordée de nos jours à la protection de la nature, le nombre de places de travail disponibles ne devrait guère évoluer.

Pour aller plus loin:

Association suisse des gardes-faune: Sébastien Balmer (vice-président) tél. 079 22 40 25 www.vol.be.ch

Garde-pêche

■ Missions

Gardien de la santé des cours d'eau, des lacs et des populations de poissons, il surveille la pêche pratiquée par les amateurs et les professionnels, gère des piscicultures et informe le public.

■ Qualités souhaitées

Attrait pour les activités indépendantes en plein air. Bonne santé, facilité de contact et intérêt pour les animaux.

■ Formation requise

Le formation de garde-pêche s'acquiert en emploi. Stages pratiques et instructions sur le terrain sont dispensés par chaque canton. Conditions d'admission à l'examen du brevet fédéral identiques à celles du garde-faune.

■ Débouchés et emplois

Même situation que pour les gardes-faune: peu de gardes-pêche, donc peu d'emplois à



repouvoir et peu de chances que cela change.

Pour aller plus loin: Administrations cantonales: www.jura.ch, www.vs.ch, www.etat.geneve.ch/dt, www.vol.be.ch, www.ne.ch, www.dec.vd.ch, admin.fr.ch/sif
Association suisse des gardes-pêche: Gérard Zürcher, tél. 032 489 30 37, www.gardes-peche.ch

Stages et bénévolat dans l'environnement

Un stage en Suisse ou un engagement bénévole, ici ou à l'étranger, peut constituer un premier pas pour trouver un emploi fixe dans le domaine environnemental. En accomplissant son service civil dans une association, il est également possible d'améliorer ses qualifications et de se créer un réseau dans le milieu professionnel de l'environnement.

■ Travail bénévole en Suisse

– Encadrement de sorties nature avec des enfants, www.wwf.ch
– Aide aux paysans de montagne dès 18 ans, www.caritas.ch
– Travail dans les régions de montagne, www.sab.ch
– Activités en relation avec la nature, www.amisdelanature.ch
– Entretien de biotopes dans toute la Suisse, www.umwelteinsatz.ch
– Jobs de vacances et stages, www.horizonferme.ch
– Bénévolat en forêt de montagne, www.bergwaldprojekt.ch
– Bénévolat dans les différentes sections, www.pronatura.ch

■ Stages rémunérés en Suisse

– WWF Suisse, www.wwf.ch
– Association suisse pour la protection des oiseaux, www.birdlife.ch
– Association Transports et Environnement, www.vcs-ate.ch
– Pro Natura, www.pronatura.ch

■ Service civil

Depuis 1997, les objecteurs de conscience peuvent accomplir un «service civil de remplacement», en particulier dans les domaines de l'agriculture de montagne et de la protection de l'environnement. Les associations suivantes offrent une telle possibilité.
– WWF Suisse: possibilité d'effectuer son service civil auprès du WWF Suisse (www.wwf.ch) ou du Centre de formation de Berne (www.wwf.ch/centreformation).
– Association suisse pour la protection des oiseaux, www.birdlife.ch
– Fédération suisse des amis de la nature, www.amisdelanature.ch
Pour aller plus loin: www.servicecivil.ch

■ Travail bénévole à l'étranger

– Engagement environnemental dans toutes les régions du monde, www.earthwatch.org
– Protection des tortues marines en Grèce, www.archelon.gr
– Emplois en Grande-Bretagne et en Irlande du Nord, www.btcv.org.uk
– Camps de travail de deux à quatre semaines dans le monde entier organisés par le Service civil international, www.scich.org
– Bénévolat dans le monde entier au sein des United Nations Volunteers, www.unv.org
– Participation à des expéditions scientifiques de la Royal Geographical Society, www.rgs.org
– Travail volontaire à l'étranger durant les vacances d'été au sein de Green Cross Suisse, www.greencross.ch
– Engagement volontaire dans le monde au sein du WWF international, www.panda.org (rubrique: Volunteer).
Pour aller plus loin: le «Guide international du volontariat pour la nature», qui propose plus de 80 projets, peut être commandé au WWF Suisse (022 939 39 90).

Prévenir et traiter les pollutions, gérer les ressources naturelles

Exploitant de station d'épuration

Missions

Il conduit une installation de capacité faible à forte en fonction de son niveau de formation. Il gère aussi les nombreuses statistiques fournies par le système informatique.

Qualités souhaitées

CFC à la base, formation technique, expérience dans l'entretien et la maintenance, intérêt scientifique et connaissances en informatique.

Formation requise

La formation est assurée par le Groupe romand pour la formation des exploitants de stations d'épuration (FES) et s'adresse à du personnel déjà en place.

– Certificat FES: trois semaines de cours.
– Brevet fédéral OFFT: neuf semaines de cours après qua-



tre années d'expérience professionnelle.

Débouchés et emplois

On a affaire là à une niche professionnelle qui offre peu de possibilités d'emploi à des personnes extérieures au milieu.

Pour aller plus loin:
FES: www.info-fes.ch
Association suisse des professionnels de la protection des eaux: www.vsa.ch

Technicien du traitement des déchets

Missions

Il surveille les décharges et procède à des prélèvements et à des analyses réguliers pour s'assurer de la bonne marche de l'installation. Il s'occupe de la sécurité au travail, des processus de traitements, des économies d'énergie et de l'hygiène de l'air.

Qualités souhaitées

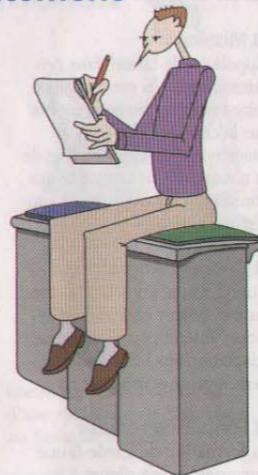
Esprit d'équipe, compétences techniques pointues, sens des responsabilités, de l'opérationnel et de l'organisation.

Formation requise

La formation continue est assurée par l'Association suisse des chefs d'exploitation et exploitants d'installations de traitement des déchets (ASED) sous forme de cours de base.

Débouchés et emplois

Le secteur ne cessant de se développer et de se spécialiser, les



communes, cantons et organisations privées exploitant des installations de traitement des déchets sont de plus en plus nombreux. Une centaine d'installations sont ainsi membres de l'ASED.

Pour aller plus loin:
ASED: www.vbsa.ch

Ecotoxicologue

Missions

Il travaille dans un laboratoire à l'identification de substances et de préparations présentant ou pouvant présenter des risques immédiats ou différés pour une ou plusieurs composantes de l'environnement.

Qualités souhaitées

Formation de base en chimie alliée à des compétences scientifiques pointues et un goût pour le travail pluridisciplinaire.

Formation requise

– Formation continue au Centre suisse d'écotoxicologie appliquée (Ecotox) de l'EAWAG (Dübendorf) et à l'EPFL.
– Public cible: professionnels de l'industrie, de l'administration, de l'enseignement et de la recherche au bénéfice d'une formation universitaire ou technique supérieure.



Débouchés et emplois

Aujourd'hui, plus de 100 000 produits chimiques sont régulièrement utilisés par l'industrie; ils sont des contaminants et polluants potentiels de l'écosystème global. Ce nombre est en constante augmentation, d'où le besoin de plus en plus accru d'étudier leurs risques.

Pour aller plus loin:
Centre Ecotox: www.ecotoxzentrum.ch

Acousticien

Missions

Il apporte des solutions aux problèmes de nuisance par le bruit. Il se rend sur le terrain pour mesurer et caractériser les sources de bruit puis conçoit les procédés techniques permettant de le réduire. Il est consulté également en amont des constructions.

Qualités souhaitées

Une formation de physicien ou d'ingénieur en environnement. Compétences scientifiques pointues, capacité à gérer la complexité et sens de l'innovation.

Formation requise

Des études académiques complètes (EPFL ou uni), une école d'ingénieurs ou d'architectes ou une formation technique complète avec des connaissances de base en physique et en mathématiques permettent de se présenter à l'examen de la Société suisse d'acoustique qui délivre un diplôme SSA.



Débouchés et emplois

Bureaux d'ingénieurs et d'architectes, industries mécaniques. Il y a peu d'acousticiens en Suisse et la demande est forte.

Pour aller plus loin:
Société suisse d'acoustique: www.ssa-ssa.ch
Unité gestion de l'environnement sonore à l'ENAC/EPFL: ueenac.epfl.ch/php/theme.php?id=112

Recycleur

Missions

Il collecte, trie, traite et stocke des matériaux réutilisables en vue de leur revalorisation et de leur réintégration dans le circuit de fabrication comme matière secondaire.

Qualités souhaitées

Attrait pour le travail manuel en équipe, autonomie et débrouillardise, intérêt pour la technique et l'écologie.

Formation requise

Formation en apprentissage en vue d'obtenir un CFC avec quatre jours par semaine en entreprise et une journée de cours théoriques à l'École professionnelle artisanale et industrielle de Fribourg (EPAI). Cette formation de trois ans est accessible à tout jeune dont la scolarité obligatoire est achevée.

Possibilité ensuite d'obtenir une maturité professionnelle.

Pour aller plus loin:
Association suisse de recyclage du fer, du métal et du papier (VSMR): www.vsmr.ch
EPAI de Fribourg: www.epaifribourg.ch



Débouchés et emplois

La branche du recyclage est en constant développement et les possibilités de postes à responsabilité et de promotions sont nombreuses. Que ce soit au sein d'entreprises ou de communes. Cela dit, trois CFC seulement ont été délivrés en 2006 en Suisse romande.

Pour aller plus loin:
Association suisse de recyclage du fer, du métal et du papier (VSMR): www.vsmr.ch
EPAI de Fribourg: www.epaifribourg.ch

Technicien en qualité de l'air

Missions

Il assure la fonction de technicien de maintenance ou celle de technicien supérieur chargé de l'exploitation: maintenance préventive ou curative, installation de matériel, étalonnage et calibration, acquisition de données et traitement informatique.

Qualités souhaitées

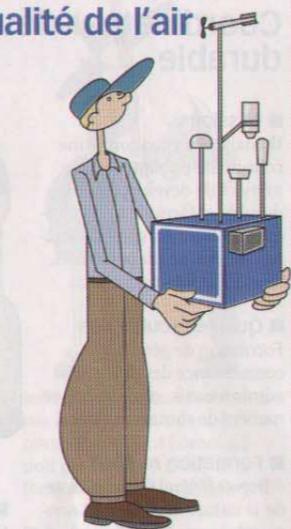
Connaissances en chimie atmosphérique, maîtrise de l'informatique et de l'électronique, rigueur, aptitude au travail en équipe

Formation requise

– Formation en chimie avec spécialisation.
– Bachelor d'ingénieur en environnement.

Débouchés et emplois

Entreprises, cantons, communes, bureaux d'ingénieurs. Malgré de nombreux progrès dans la lutte contre la pollution



atmosphérique, de nombreux défis sont encore à relever dans le domaine des particules fines, de l'ozone et des oxydes d'azote.

Pour aller plus loin:
Société suisse des responsables de l'hygiène de l'air: www.cerclair.ch

Ingénieur en environnement

Missions

Il étudie, prévient, élimine ou atténue les effets nocifs causés aux différents milieux de vie (sol, air, eau). Pour cela, il met au point des équipements permettant la poursuite d'une activité économique tout en préservant l'environnement.

Qualités souhaitées

Goût pour le travail interdisciplinaire. Rigueur scientifique, sens de la communication et de l'organisation.

Formation requise

– Bachelor (six semestres) ou master (dix semestres) en sciences et ingénierie de l'environnement à l'EPFL. Conditions d'admission: maturité gymnasiale ou titre équivalent.

Débouchés et emplois

L'ingénieur en environnement dispose d'une palette très diversifiée de débouchés professionnels: bureaux d'ingé-



nieurs-conseils, administrations fédérale, cantonale ou communale, services environnementaux des grandes entreprises, laboratoires, enseignement, recherche...

Pour aller plus loin:
Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, section des sciences et ingénierie de l'environnement: <http://ssie.epfl.ch>
Société suisse des ingénieurs et architectes (SIA): www.sia.ch

Responsable environnement entreprise

Missions

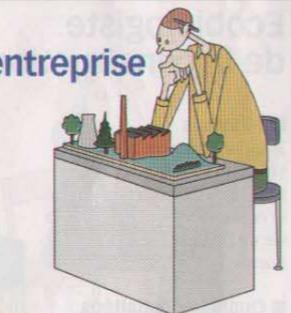
Il est censé maîtriser les relations entre les activités industrielles et l'environnement ainsi que les conséquences qui peuvent en découler. Il doit implanter un management environnemental au sein de l'entreprise.

Qualités souhaitées

Aptitudes à travailler en équipe et à négocier, sens de l'écoute et de la persuasion, connaissances techniques et organisationnelles du secteur d'activité considéré.

Formation requise

– Formation continue de responsable environnemental en entreprise (sanu-swissmem ou ariag).
– Certificat d'études avancées (CAS) manager en développement durable de la HEIG-VD, Yverdon-les-Bains.
– Brevet fédéral de spécialiste de



la nature et de l'environnement de Sanu.

– Cours postgrade (CAS) en procédés de gestion de l'environnement à l'École d'ingénieurs de Genève HES-SO.

Débouchés et emplois

Petites, moyennes ou grandes entreprises, branches professionnelles.

Pour aller plus loin:
Sanu: www.sanu.ch
Industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux: www.swissmem.ch
EIG: www.eig.ch
HEIG Yverdon: www.management-durable.ch
Ariag: www.ariag.ch

Valoriser le cadre de vie

Coordinateur développement durable

■ Missions

Il analyse la situation d'une collectivité publique en matière de développement durable et formule une politique d'action: mesures concrètes, formation du personnel, sensibilisation du public...

■ Qualités souhaitées

Formation de généraliste, connaissance des processus administratifs, compétence en matière de communication.

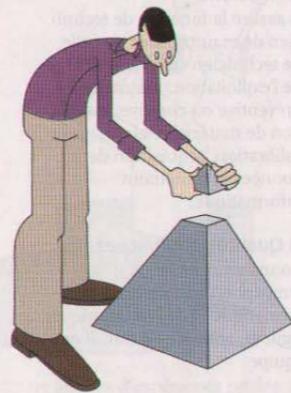
■ Formation requise

– Brevet fédéral de spécialiste de la nature et de l'environnement.
– CAS en développement durable: Université de Berne.
– CAS in Environmental Diplomacy and in Sustainable Development: Université de Genève.
– Brevet fédéral de conseiller en environnement WWF.

■ Débouchés et emplois

Cantons et communes devraient multiplier les postes à pourvoir dans les années à venir.

Pour aller plus loin:
Sanu: www.sanu.ch
Uni de Berne: www.ikaop.unibe.ch
Uni de Genève: www.unige.ch/formcont/CASenvironmental/diplomacy
WWF: www.wwf.ch/centredeformation



Installateur de panneaux solaires

■ Missions

Il pose des panneaux solaires thermiques ou photovoltaïques.

■ Qualités souhaitées

Les ouvriers au titre d'un CFC sanitaire ou technique du bâtiment, les ingénieurs en électronique ou en construction sont les plus à même à se former à ce nouveau métier qui requiert de la débrouillardise et une excellente forme physique

■ Formation requise

– De nombreuses entreprises de chauffagistes suisses (environ 40%) assurent une formation interne.
– Sebasol, association privée, propose un programme interne de formation à ses membres.
– Penta Project, à Colombier (NE), organise des cours pour

Pour aller plus loin:
www.sebasol.ch, www.pentaproject.ch
Association suisse des professionnels de l'énergie solaire: www.swissolar.ch



les professionnels du bâtiment désireux de se former à l'énergie solaire.

■ Débouchés et emplois

C'est peut-être le seul vrai nouveau métier de l'environnement et les installateurs en panneaux solaires sont aujourd'hui extrêmement recherchés par les entreprises spécialisées. Mais la voie de l'indépendance est également largement ouverte.

Ecobiologiste de la construction

■ Missions

Il conseille les maîtres d'œuvre et les architectes sur les modes de construction sains et écologiques qui intègrent la vie de l'homme et la préservation de l'environnement.

■ Qualités souhaitées

Intérêt pour les questions de santé publique en relation avec le cadre de vie. Formation technique complète dans le domaine de la construction.

■ Formation requise

– Brevet fédéral d'écobiologiste de la construction. Les cours (seulement en allemand) sont dispensés par l'ASdE/SIB (Genossenschaft Bildungsstelle, Baubiologie SIB) à Zurich.

■ Débouchés et emplois

Activité auprès d'agences spécialisées de l'environnement,

d'offices cantonaux ou communaux du bâtiment, dans des bureaux de conseil ou d'ingénieurs. L'écologie entrant en force dans l'habitat, le métier appelé à un bel avenir est en cours de définition par l'IOFFP. Avec, à la clé, peut-être une formation au brevet fédéral en français et la création d'un CFC.

Pour aller plus loin:
Association suisse d'écobiologie (ASdE), tél. 022 343 36 00, www.ecobio.ch



Conseiller énergétique

■ Missions

Il conseille les propriétaires de maisons et les maîtres d'œuvre publics ou privés en matière d'économies d'énergie tant dans la phase de construction que dans celle d'exploitation du patrimoine bâti.

■ Qualités souhaitées

Goût pour le travail interdisciplinaire, solides bases scientifiques et techniques.

■ Formation requise

– Master of Advanced Studies HES-SO en énergie et développement durable dans l'environnement bâti. Postformation en cours d'emploi destinée aux ingénieurs HES ou EPF (admission sur dossier d'autres professionnels du bâtiment). Cours hebdomadaires concentrés sur le vendredi pendant deux à trois ans. Même cycle d'études en Suisse alémanique.

Pour aller plus loin:
Master énergie et développement durable: www.edd-bat.ch
Informations générales: Conférence romande des délégués à l'énergie, www.crde.ch



■ Débouchés et emplois

Les lois et les normes en matière d'énergie devenant de plus en plus contraignantes, les particuliers, cantons, communes, bureaux de conseil et d'architectes feront de plus en plus appel aux conseillers énergétiques dans les années à venir.

Sensibiliser et éduquer

Conseiller en environnement

■ Missions

Il oriente des tiers vers une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux. Il conçoit et réalise des projets innovants dans l'optique du développement durable.

■ Qualités souhaitées

Force de conviction et aptitudes en matière de communication. Créativité, esprit d'entreprise et capacités d'organisation.

■ Formation requise

– Brevet fédéral de conseiller en environnement délivré par le WWF à la suite d'un cycle de formation en cours d'emploi d'une année à raison de quatre à cinq journées de cours par mois assortis d'une spécialisation. Admission sur dossier. Prochain cycle: début 2010. Trois niveaux de certification possibles: certificat, diplôme ou brevet fédéral.



■ Débouchés et emplois

La formation peut déboucher sur des emplois très diversifiés: conseiller indépendant au service d'entreprises ou de collectivités publiques, communication ou marketing dans une entreprise ou une ONG, responsable politique dans une commune...

Pour aller plus loin:
WWF Suisse: www.wwf.ch/centredeformation, www.eco-professions.ch

Garde-parc

■ Missions

Appelé également ranger, il s'investit en faveur d'une cohabitation sereine entre l'homme et la nature. Il est le gardien de la protection et de l'utilisation respectueuse de la nature et du paysage et le spécialiste des contacts avec le grand public.

■ Qualités souhaitées

Goût pour la vie au grand air, excellente condition physique, talents didactiques, aisance relationnelle.

■ Formation requise

– Formation continue d'une année (treize modules de deux jours + deux semaines complètes) au Centre forestier de formation (CEFOR) de Lyss s'adressant aux gens issus des branches vertes. La prochaine volée débute le 6 mars.

■ Débouchés et emplois

Parcs et réserves naturelles, col-



lectivités publiques, institutions liées à l'environnement. La nouvelle politique fédérale en matière de parcs naturels devrait amener la création de nouveaux postes. Mais pas plus d'une dizaine par an en Suisse romande et nombre d'entre eux à temps partiel. Complément d'activité intéressant pour certains agriculteurs.

Pour aller plus loin:
Formation: www.cefoc.ch

Guide interprète du patrimoine

■ Missions

Il répond aux besoins de l'économie touristique dans l'optique du développement durable: mise en valeur, aménagement et entretien de sites touristiques et patrimoniaux; gestion, organisation et animation de programmes de visites pour les particuliers et les écoles.

■ Qualités souhaitées

Intérêt pour le patrimoine touristique, connaissances d'au moins deux langues, talents didactiques dans le domaine de la pédagogie active.

■ Formation requise

– Brevet fédéral de guide-interprète du patrimoine: formation continue de quatre modules s'adressant à des personnes ayant une formation de base dans les métiers de la terre et de la nature, le tourisme, l'enseignement, l'animation ou l'hôtel-



lerie. La formation est reconnue par la Fédération suisse du tourisme et en voie d'homologation par l'Office fédéral de la formation et de la technologie.

■ Débouchés et emplois

Parcs régionaux, destinations touristiques, organisations environnementales, école.

Pour aller plus loin:
Formation: www.guide-patrimoine.ch
Association: www.asgip.ch
Fondation suisse d'éducation pour l'environnement: www.educ-envir.ch

Responsable communication

■ Missions

Il conçoit et met en œuvre la politique de communication de l'entreprise ou d'une collectivité publique en matière d'environnement.

■ Qualités souhaitées

Qualités inhérentes à tous les professionnels de la communication, plus réelle capacité à comprendre et à expliquer les aspects techniques du secteur et de la production considérés.

■ Formation requise

– Brevet fédéral de conseiller en environnement délivré par le WWF à la suite d'un cycle de formation en cours d'emploi d'une année à raison de quatre à cinq journées de cours par mois. Admission sur dossier. Prochain cycle: début 2010. Trois niveaux de certification possibles: certificat, diplôme ou brevet fédéral.



■ Débouchés et emplois

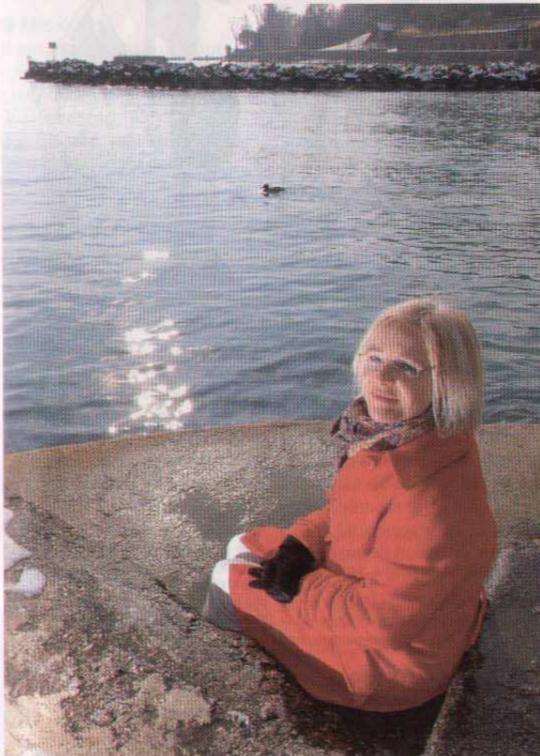
La plupart des candidats à cette profession possèdent déjà une expérience personnelle dans le monde de la communication (journalistes, photographes, vidéastes) ou dans les relations publiques. Ils ne font que se spécialiser dans la branche environnementale.

Pour aller plus loin:
WWF: www.wwf.ch/centredeformation, www.eco-professions.ch

Portraits

La dame du lac

Anne Bussy, chargée de communication



Journaliste à l'origine, Anne Bussy est depuis deux ans chargée de communication pour la Commission internationale pour la protection des eaux du Léman. Ou comment concilier éthique personnelle et engagement professionnel.

«A un moment de ma carrière de journaliste, j'ai réalisé que, dans ce métier, on parle beaucoup, mais on ne fait pas grand-chose. Et surtout, on doit taire tout engagement éthique.» Cette prise de conscience, Anne Bussy la réalise après dix-huit années passées dans différents médias romands. En 2005, elle décide donc de suivre une formation auprès du WWF: un cours «Conseil et communication en environnement» donné à l'Université de Lausanne à raison de quarante-deux jours par an. Son diplôme en poche, elle est engagée immédiatement

par la CIPEL. «Avant tout grâce à mon passé de journaliste, mais également parce que le choix de cette formation continue témoignait de ma sensibilité pour l'environnement.» Employée à mi-temps, Anne Bussy est chargée de sensibiliser le grand public aux actions de la CIPEL qui œuvre depuis vingt ans pour améliorer la qualité des eaux du Léman. Elle publie un journal bisannuel gratuit, la *Lettre du Léman*, au printemps, une carte de l'état sanitaire des plages et encourage toute l'année les consommateurs à laver leur vaisselle sans phosphates et à jardiner sans pesticides.

Le + du métier: «Je suis utile à une cause à laquelle j'adhère totalement.»
Le - du métier: «Je passe ma vie professionnelle au bureau.»
■ CIPEL: www.cipel.org

Le traqueur de soleil

Sergio Mazzone, installateur de panneaux solaires

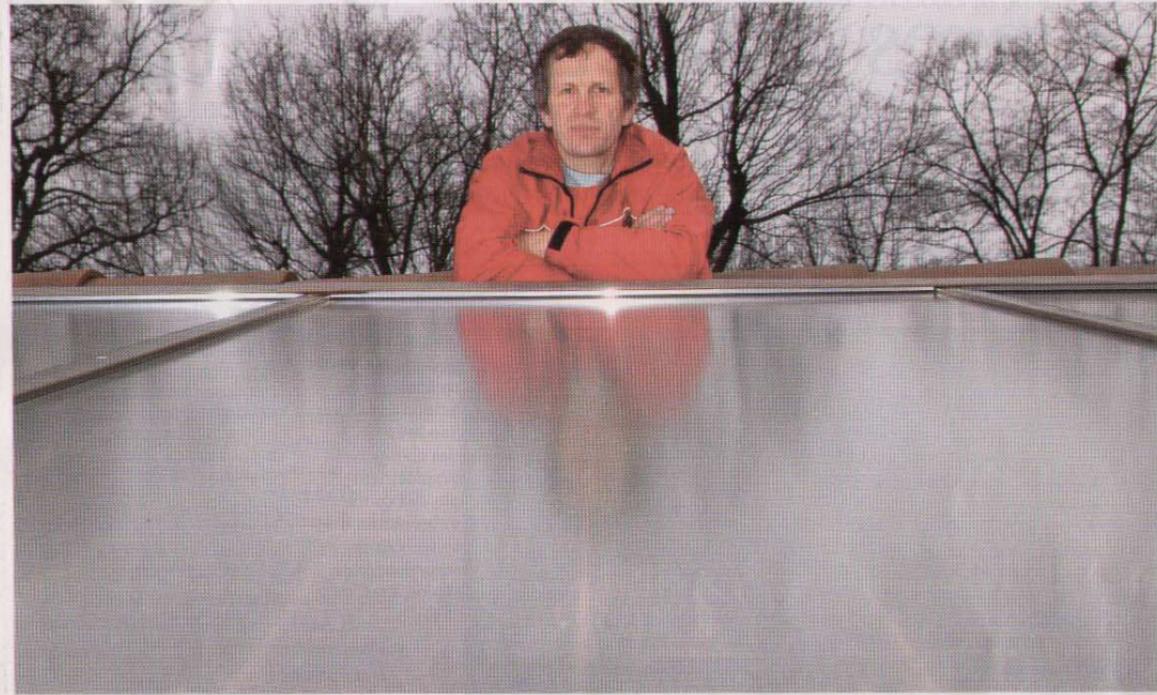
Biologiste diplômé et passionné d'écologie depuis toujours, Sergio Mazzone a choisi il y a dix ans de se reconvertir dans la pose des panneaux solaires. Des poubelles au soleil, itinéraire mouvementé d'un bricoleur éclairé.

Au départ, pour Sergio Mazzone, un cursus universitaire classique: études de biologie à l'Université de Genève suivies d'un troisième cycle en protection de l'environnement à l'EPFL. Ensuite, un emploi salarié ad hoc: responsable du traitement des déchets spéciaux à l'usine d'incinération de Genève. Et puis, en 2001, la rupture: «Après treize années passées aux Cheneviers, j'avais fait le tour du boulot. Comme je m'intéressais depuis longtemps au solaire et que je suis un bricoleur dans l'âme, j'ai eu envie de me former à mi-temps à la pose de pan-

neaux solaires.» Mi-temps refusé par son employeur, Sergio pique la mouche, démissionne en 2001, tête de l'enseignement avant d'entreprendre une formation d'installateur solaire au sein de l'association Sebasol. Huit ans et quelques galères plus tard, il se retrouve aujourd'hui à la tête d'une microentreprise artisanale qui lui assure l'existence simple à laquelle il aspire. Militant du solaire, il est également responsable de la région Genève pour Sebasol et, à ce titre, suit tous les particuliers qui décident de se lancer dans l'autoconstruction et l'installation de panneaux solaires sous l'égide de l'association.

Le + du métier: «L'indépendance et le travail varié.»
Le - du métier: «C'est un métier physique et assez usant.»

■ Sebasol: www.sebasol.ch

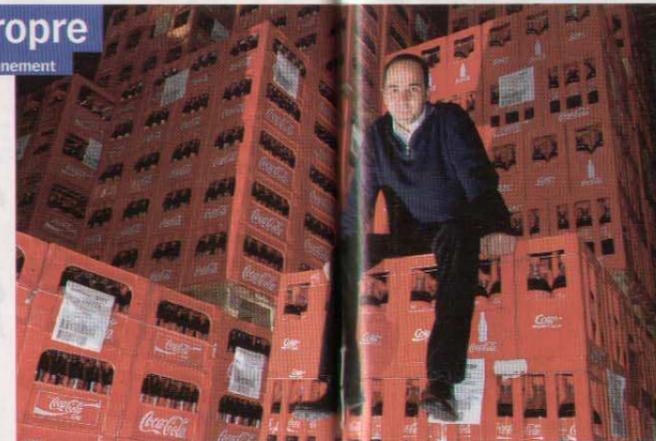


Le Monsieur Propre

Ali Ounaies, responsable environnement

Une ONG d'abord, une multinationale ensuite, la trajectoire d'Ali Ounaies illustre le fait qu'une formation universitaire en environnement peut déboucher sur des carrières très diverses.

«J'appartiens à la première volée de l'EPFL diplômée en sciences de l'environnement. Une filière que j'ai choisie après mon bac passé en Tunisie, car j'étais sensible au thème de l'écologie, en particulier dans le domaine de l'énergie.» Son master en poche, Ali Ounaies choisit d'abord de travailler pour une ONG à un projet de dessalement de l'eau de mer grâce à l'énergie solaire pour alimenter en eau potable des îles croates. En 2004, à la veille d'une nouvelle mission à l'étranger, il tombe sur une annonce de Coca-Cola Beverages qui cherchait un assistant au responsable environnement pour la Suisse. «Le profil demandé correspondait parfaitement à ma formation et le contraste avec mon précédent emploi était stimulant.» Aujourd'hui, National Environment Manager pour Coca-Cola Beverages, Ali Ounaies fait tout pour que l'entreprise progresse selon les préceptes du développement durable. Avec trois priorités: économiser l'énergie et l'eau et réduire la production de déchets. Et des enjeux en rapport avec la taille de l'entreprise: «Economiser



ne serait-ce que 5% d'énergie chez Coca-Cola a un impact réel sur l'environnement.»

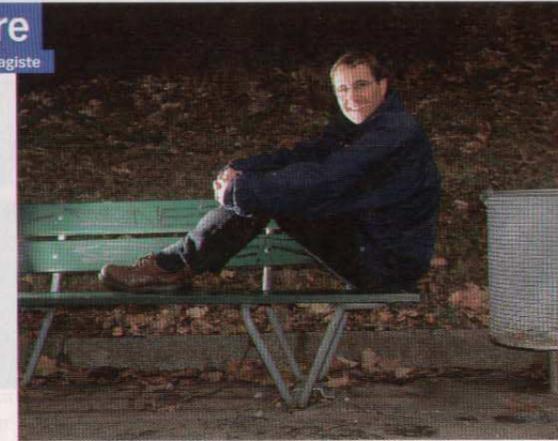
Le + du métier: «Je suis en contact avec tous les acteurs de l'entreprise et les domaines de l'environnement.»
Le - du métier: «Je passe beaucoup de temps en réunions et en tâches administratives.»

L'homme nature

Philippe Curdy, architecte paysagiste

Bardé de diplômes et passionné d'écologie, Philippe Curdy est le délégué à la Nature de la Ville de Lausanne. Un poste créé il y a une année dans lequel ses multiples compétences font merveille.

Architecte paysagiste (HES), post-graduate dans le génie de l'environnement (ENSAR), master en urbanisme durable (IGUL), Philippe Curdy décline dans son CV un cursus universitaire impressionnant. Au passage, on oublie d'ailleurs un diplôme d'horticulture décroché à Lullier et des certificats d'herpétologie obtenus à Neuchâtel. Côté parcours professionnel, le dynamique Valaisan n'est pas en reste. Il a été tour à tour technicien de chantier chez un paysagiste, architecte paysagiste à la Ville de Neuchâtel, chef de projet dans un bureau d'ingénieurs de l'environnement, gestionnaire de la Grande Carrière pour Pro Natura, chef de secteur de la Ville de Lausanne avant de



devenir le Monsieur Vert de la capitale vaudoise. En tout, vingt ans d'études pluridisciplinaires et d'expériences professionnelles variées pour occuper un poste qui n'existait pas au début de son périple. «J'essaie, dans cette métropole lausannoise condamnée à se densifier, de concevoir et de promouvoir un espace public de qualité où la biodiversité naturelle est préservée au sein d'éco-

quartiers. Je m'efforce aussi de sensibiliser les employés des parcs et jardins et la population à ces questions.»

Le + du métier: «Le travail interdisciplinaire en réseau et la moitié du temps dans la nature.»
Le - du métier: «L'ampleur de la tâche est parfois décourageante.»